

Les ingénieur.es, l'État et la puissance publique

Mardi 4 juin

14h00

Accueil des
participants

14h10

Communication
d'**Harold Mazoyer**.
Discussion animée
par **Marie-Pierre
Escudé**, *INSA Lyon,
Laboratoire CITI*.

15h40

Pause

16h00

Communication
de **Marie-Pierre
Bourdages-Sylvain**.
Discussion animée
par **Antoine Bouzin**,
*Univ. de Bordeaux,
Centre Emile Durkheim*.

17h30

Intervention de
Cyril Cassagnaud,
*ingénieur en chef
territorial*, en qualité
de « grand témoin »

18h00

Fin de la session

Harold Mazoyer

Maître de conférences en science politique à Sciences Po Lyon et rattaché au laboratoire Triangle (UMR CNRS 5206).

Des ingénieurs aux « sommets de l'Etat » : les ingénieurs-économistes des transports entre administration et politique (1960-1968)

Comment un groupe d'ingénieurs parvient à inscrire durablement sa présence aux « sommets de l'État », à banaliser l'usage de ses outils cognitifs et à prendre la direction de certains services administratifs ? Cette communication propose de nourrir la discussion à partir de l'étude d'un cas précis : le processus d'institutionnalisation du rôle de l'« ingénieur-économiste » au ministère des Transports entre 1960 et 1968. Le contexte est alors marqué par la promotion d'un nouveau modèle de l'« excellence administrative » et la valorisation de la « compétence économique » notamment par un groupe de hauts fonctionnaires planificateurs. On retrouve ici l'une des origines de la constitution d'une puissante bureaucratie de l'expertise économique au ministère des Transports. Mais nous verrons que les attentes des responsables politico-administratifs et les dispositions singulières des acteurs doivent également être prises en compte pour comprendre le succès de la figure de l'« ingénieur-économiste » dans ce secteur. Appuyée sur une socio-histoire de l'action publique et une « sociologie des rôles », cette communication sera nourrie par une quarantaine d'entretiens et des archives.

Marie-Pierre Bourdages-Sylvain

Professeure agrégée en gestion des ressources humaines à l'École des sciences de l'administration de l'Université TÉLUQ.

Service public et nouvelles formes de gouvernance : Vers un nouveau rôle des ingénieurs d'État québécois ?

Les organisations publiques sont aujourd'hui façonnées par de nouvelles logiques institutionnelles, lesquelles induisent des attentes novatrices en termes d'efficacité, d'efficience et de productivité. Bien que les ingénieurs d'État soient directement concernés par ces nouvelles orientations qui transforment leurs milieux de travail, ils ont fait l'objet de peu d'attention dans la littérature académique. Dans le cadre de cette communication, nous nous intéresserons à l'impact des nouvelles formes de gouvernance tant sur les pratiques professionnelles que sur l'expérience de ces acteurs. Les ingénieurs d'État de la province de Québec, au Canada, constituent une population idéale pour étudier ces questions, puisqu'ils évoluent dans des milieux où se diffusent des pratiques et dispositifs associés à la nouvelle gestion publique. Nous nous intéressons à la façon dont les ingénieurs naviguent entre les différentes logiques institutionnelles, qu'elles soient de nature professionnelle, managériale ou politique, et aux éventuelles tensions susceptibles d'impacter leur rôle et leur identité professionnelle.